

aussi bien à la représentation des Buddhas terrestres que des Buddhas transcendants.

On conçoit aisément l'importance de cette première constatation pour le succès de notre présente recherche, et l'on devine à quel point le problème se trouve aussitôt simplifié. Si les innombrables Buddhas aujourd'hui assis dans toutes les pagodes de l'Extrême-Orient descendent d'un prototype commun, pour retrouver ce prototype il nous suffira de remonter de proche en proche jusqu'aux plus anciennes statues dont nous possédions encore des spécimens. A la vérité dans l'état actuel de l'archéologie indienne, cela est plus vite dit que fait: toutefois l'enquête a pu être menée jusqu'à son terme et, en fin de compte, les premiers Buddhas dont nous ayons connaissance se trouvent être ceux qui sont sortis des fouilles du Gandhâra (aujourd'hui le district de Peshawâr) dans le Nord-Ouest de l'Inde. Cette conclusion, qui est une question de fait, au Japon ne vous émeut guère: mais elle a été accueillie dans l'Inde par un concert de récriminations, en apparence assez justifiées. Que le prototype plastique du Buddha se découvre dans un district aussi excentrique, aujourd'hui presque tout entier Musulman, à une telle distance du pays qui fut le théâtre de la carrière du Maître; qu'il n'apparaisse que cinq siècles après l'entrée du Bienheureux dans le Pari-nirvâna; et qu'enfin il porte dans les traits de sa face comme dans les plis de son manteau la marque indéniable d'un ciseau hellénistique, ce sont là, il faut l'avouer, des circonstances tout-à-fait inattendues, pour ne pas dire choquantes. Aussi beaucoup